

Hauts-de-France, Somme
Assevillers

La Reconstruction dans l'Est de la Somme - dossier de présentation

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80010351

Date de l'enquête initiale : 2003

Date(s) de rédaction : 2003

Cadre de l'étude : enquête thématique départementale Reconstruction de la Haute-Somme, patrimoine de la Reconstruction enquête externe

Désignation

Aires d'études : Communauté de communes Terre de Picardie, Communauté de communes de la Haute-Somme, Communauté de communes de l'Est de la Somme

Milieu d'implantation :

Présentation

Le "pays rouge" dans l'est du département de la Somme représente 105 communes réparties sur les anciens cantons de Chaulnes, Nesle, Ham, Péronne et Roisel. Cette partie du département tire son nom du matériau utilisé massivement lors de la Reconstruction. En effet, les villages du secteur ayant été pratiquement rasés lors de la Grande Guerre, on a utilisé une brique rouge vif pour édifier le nouveau bâti.

Après avoir été le théâtre de la sanglante bataille de la Somme, le pays dévasté a été dans les années 1920-1930 une région test pour expérimenter un nouvel urbanisme et une nouvelle architecture fortement influencés par les grands courants architecturaux de l'époque.

L'objectif de l'étude a été de dresser un répertoire le plus représentatif possible du patrimoine architectural de la reconstruction privé et public, civil ou religieux de cette zone géographique en vue de sa préservation et de sa mise en valeur.

Les oeuvres étudiées dans 27 communes du pays rouge, illustrent les principaux thèmes retenus : le patrimoine religieux, le patrimoine mémoriel, les équipements publics (hôtels de ville, mairies, écoles et salles des fêtes), ou encore les nouvelles résidences urbains et rurales.

D'inégales découvertes

Il a été plus aisé de documenter les édifices publics et ensembles communaux, pour lesquels l'addition des renseignements d'archives "10 R" et "99 O" donnent, en général, toute l'information souhaitée (les cas sont rares où les renseignements ont manqué dans les deux sources). Un regard a été porté sur l'édifice antérieur à la guerre (travaux de reconstruction ou de réparation sur les églises, construction de groupes scolaires ou de mairies dans la tranche chronologique généralement couverte par la série O (1870-1914).

Malgré leur qualité architecturale, beaucoup de maisons, fermes, logis, pigeonniers, cités ouvrières n'ont pu être documentés pour ce qui concerne leur reconstruction ; les documents, s'il y en a, se trouvent dans les archives privées, non accessibles dans le temps de la présente étude.

On peut être tenté d'attribuer certains édifices, sur affinité stylistique, aux architectes travaillant beaucoup sur la commune durant cette période, toutefois il faut se garder de nommer systématiquement, comme auteur de la reconstruction, la même personnalité que le signataire du dossier des dommages de guerre.

La variété des projets architecturaux

Ce qui découle immédiatement des recherches archivistiques et renforce l'impression première des enquêtes de terrain, est l'étendue du nombre des cas de figure différents de reconstruction dont témoigne la variété architecturale des œuvres réalisées, malgré un petit nombre de "familles stylistiques" au sein desquelles s'exerce une relative homogénéité.

Plusieurs raisons à cela :

- les "marques de fabrique" des agences d'architecture, malgré des projets aux partis architecturaux très divers,
- l'évolution de la demande architecturale de la clientèle comme des partis proposés par les maîtres d'œuvre,
- les aléas de la procédure de la Reconstruction, des règles et financement des "dommages de guerre", des personnalités locales.

La marque de fabrique des artistes

Les manières de faire des grands cabinets d'architectes se remarquent aisément soit à travers la grammaire stylistique, structurelle ou décorative – c'est le cas des œuvres néo-régionalistes de Duthoit – soit à travers le dessin des plans et leur graphisme lorsque les partis architecturaux diffèrent, comme par exemple l'église de Cléry réalisée par Debat-Ponsan en style moderne par rapport à l'Hôtel de Ville de Péronne reconstruit en style néo-Renaissance. Malgré cela, le modernisme caractérise les recherches de Debat-Ponsan, alors que c'est l'historicisme qui domine chez Faille.

La liste des architectes oeuvrant à la Reconstruction n'est pas très longue : certains étant agréés par l'Administration pour établir les premières expertises, d'autres intervenant pour une commune, réalisent plusieurs reconstructions pour celle-ci, voire pour les communes voisines ou le même organisme coopératif de reconstruction. On peut dessiner une sorte de secteur géographique pour chacun d'entre eux. Parmi ces maîtres d'œuvre, les architectes parisiens sont en bonne place. Ces architectes ouvrent souvent une agence ou un bureau local, à Amiens ou à Péronne, de même que les grosses entreprises de maçonnerie et travaux publics, issues de toutes les régions de France. D'autres architectes sont introduits dans la région par de grands propriétaires privés, qui font naturellement appel aux architectes travaillant habituellement pour eux comme par exemple : Régnier à Chaulnes, Lisch à Eppeville...

Les artistes (peintres, céramistes, vitraillistes, décorateurs et ébénistes...) apportent également leurs marques, qui s'ajoutent à celles du maître d'œuvre dans la mesure où ils interviennent souvent aussi pour le compte des mêmes architectes : les sculpteurs Guiraud-Rivière et Binquet sont plusieurs fois associés à des projets de l'architecte Debat-Ponsan. Quant aux créateurs de vitraux, Gaudin, Gruber, Barillet, Damon et Rembouret, ils semblent se partager assez équitablement cette importante commande. On retrouve nombre d'italiens parmi ces artistes et artisans, dans la peinture murale, notamment.

La beauté des documents graphiques (dessin en sépia et à lavis roses, tirage des plans sur bleus et graphisme des écritures portées sur les plans, des encadrements et cartouches) contribue à la qualité de l'œuvre architecturale elle-même. Les exemples les plus remarquables sont celui du dessin de l'église de Devise par Rischmann dont la présentation est tout à fait originale et ceux de Duthoit pour les églises d'Assevillers et de Fresnes-Mazancourt.

Les techniques de construction et les matériaux employés concourent eux-mêmes, tant à l'émergence d'une certaine homogénéité architecturale régionale, qu'à la diversité par leur originalité, par l'innovation dont ils font preuve :

- le goût pour les appareillages de moellons rustiqués et les vimberges à couteaux picards...
- la polychromie née de la présence de matériaux différents : pierre et brique, béton et brique, incrustations de céramique...

Des procédés nouveaux sont exploités sur ces chantiers :

- le procédé de voûtes Fabre (brevet de l'entreprise) permettant la réalisation de voûtes "à l'ancienne", voûtes d'arêtes romanes, cul-de-four, etc... en terre cuite enduites au plâtre avec dessin de faux joints de pierre,
- les procédés attachés à la nouvelle technique du béton armé mis au point par les Frères Perret et par Hennebique,
- la sculpture sur béton armé, réalisée sur place par les sculpteurs,
- les produits Mattone employés par Dominique Aldighieri pour la réalisation des graphites...
- la technique de vitraux en mosaïque de verre et béton,
- les voûtes en chaînette ou en carène qui sont une des marques de l'époque.

Les conditions de l'offre et de la demande architecturale

L'examen des archives permet de prendre conscience de la forte évolution dans l'élaboration des projets entre les premières esquisses d'avant-projet encore attachées à la restitution de l'édifice disparu, jusqu'au projet arrêté en définitif. Un changement de terrain d'accueil survient quelquefois, modifiant radicalement le parti architectural.

Plusieurs causes sont souvent à l'origine de l'évolution des projets pour un même édifice, entre les données de l'édifice détruit, la 1^{ère} proposition de l'architecte et le projet final visible aujourd'hui :

- la première et la plus courante est d'ordre réglementaire : reconstruction signifiant a priori "reconstruction à l'identique imposée", le premier projet se limite souvent à la restitution de l'état originel d'avant 1914 ;
- la deuxième qui milite dans le même sens est d'ordre psychologique et sentimental : il importe de gommer les effets de la guerre, étouffer le souvenir de l'épisode douloureux en retrouvant le passé ; c'est ce qui aboutit souvent aux partis néo-régionalistes ou néo-romans, néo-gothiques, néo-Renaissance suivant le style originel de l'édifice ;
- la troisième est due à la personnalité de l'architecte qui lui permet de convaincre son client et les instances administratives du parti architectural préférable. On peut s'interroger sur la raison qui a motivé le choix d'un projet

avant-gardiste par le conseil municipal de Brie pour la reconstruction de l'église : force de persuasion de l'architecte Debat-Ponsan souhaitant proposer une architecture résolument moderne à l'image de l'église du Raincy d'Auguste Perret ? ou réelle volonté des élus locaux de s'afficher dans la ligne du progrès ?

Car c'est aussi, parfois, à l'inverse, la demande du client qui fait évoluer le projet. A la mairie-école et à l'église de Devise, les projets, très traditionnels au départ, sont devenu très "Arts Déco" au final. Cela tient sans doute autant à la personnalité du maire Roger Tattegrain qu'au grand laps de temps qui s'est écoulé avant la réalisation. C'est aussi la demande du conseil municipal de Morchain qui fait réaliser un campanile au-dessus de l'école en attendant la reconstruction de l'église plus tardive.

Mis à part le changement de style ou de parti architectural, l'urbanisme et l'aménagement urbain sont également une cause d'évolution du projet entre l'avant et l'après-guerre : changement de site, réorientation, adaptation au terrain, plan d'alignement... C'est par exemple : le retournement du porche de l'église pour qu'il donne sur la place de la mairie à Assevillers et à Dompierre rompant avec le principe traditionnel d'orientation des églises, l'adaptation urbanistique de l'hôpital de Péronne...

Une autre cause, la plus importante, sans doute, est celle des moyens économiques accordés à la reconstruction. La restitution de certains édifices n'a bénéficié que de faibles subsides. Devant le manque de capacité financière, il a fallu tirer parti au mieux des moyens réduits, ce qui a induit une certaine simplicité de conception. A l'inverse, des moyens accrus, notamment par le cumul possible des indemnités de dommages de guerre ont autorisé des projets d'importance : par exemple : les ressources de l'usine à gaz non reconstruite parce qu'elle n'avait plus d'utilité permet à la Ville de Péronne d'employer les fonds à la reconstruction de la mairie-école et surtout à la reconstruction d'une nouvelle école, il en est de même pour Roisel.

Les aléas de la procédure

La reconstruction a été tributaire également des aléas de la procédure administrativo-financière.

Certains projets, comme à Devise, pour la reconstruction de l'église et de la mairie-école, ont connu plusieurs années de gestation, entre l'expertise des destructions, l'attribution des indemnités de dommages de guerre, l'acceptation des projets et l'obtention des autorisations administratives de reconstruire... ; certaines réalisations ont connu des déboires, des retards successifs et des malfaçons dus parfois à des faillites d'entreprises qui expliquent des désordres constatés aujourd'hui.

A l'inverse, d'autres projets (à Cléry et Morchain, notamment) ont pris un caractère plus expéditif.

Cela tient souvent à la personnalité des maires de l'époque qui se sont battus pour obtenir gain de cause – c'est le cas du Dr Charles Boulanger, maire de Péronne pour la reconstruction de sa ville – ou qui sont passé outre les blocages administratifs (conseil municipal de Morchain).

C'est parfois dû au parrainage de personnalités extérieures, comme à Cléry, le succès de l'action de Maurice Fenaille, mécène de la reconstruction, ou de la puissance financière et des enjeux économiques de la Compagnie Nouvelle des Sucrieries Réunies, avec leur architecte Lisch.

Et c'est aussi quelquefois l'influence et le rôle que certains architectes ont tenu, en particulier, Henry Moreau, architecte en chef des Monuments Historiques, à qui nous devons, entre autres, la résurrection de Saint-Jean de Péronne.

Références documentaires

Bibliographie

- INVENTAIRE GENERAL DU PATRIMOINE CULTUREL. Région PICARDIE. **Architectures de la Reconstruction dans l'Est de la Somme**. Réd. Carmen Popescu, collab. Aline Magnien ; fotogr. Jean-Claude Rime, Thierry Lefébure. Lyon : Lieux Dits, 2006 (Itinéraires du patrimoine, 297).
- INVENTAIRE GENERAL DU PATRIMOINE CULTUREL. Région PICARDIE. **La Reconstruction dans l'Est de la Somme : l'architecture religieuse et son décor**. Réd. Céline Frémaux ; fotogr. Jean-Claude Rime, Thierry Lefébure. Trouville-sur-Mer : Illustria, 2007 (Parcours du patrimoine, 330).

Illustrations



Cartigny. Logis de la ferme de Brusle.
Phot. Gilles-Henri Bailly
IVR22_20158005495NUCA

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :

Le patrimoine de la Reconstruction après la première guerre mondiale en Hauts-de-France - dossier de présentation (IA99000003)

Le patrimoine de la Reconstruction de la Haute-Somme - conditions d'enquête (IA80000859) Hauts-de-France, Somme, Assevillers

Oeuvres en rapport :

Ancien château de Chaulnes (détruit) (IA80000788) Hauts-de-France, Somme, Chaulnes, 11 rue Lhomond

Ancien collège de filles Béranger à Péronne (détruit) (IA80000837) Hauts-de-France, Somme, Péronne, avenue Danicourt

Ancien collège de garçons Saint-Simon à Péronne (détruit) (IA80000836) Hauts-de-France, Somme, Péronne, avenue Danicourt

Ancien manoir et ferme de Canisy, dit Château de Canisy, puis ferme de la S.I.A.S, puis Van Heeswyck (IA80000811) Hauts-de-France, Somme, Hombleux, Canisy, 50 rue du Château

Ancienne école, mairie et salle des fêtes de Devise, actuellement mairie (IA80000801) Hauts-de-France, Somme, Devise, place de la République

Ancienne école primaire de filles, puis mairie de Morchain (IA80000815) Hauts-de-France, Somme, Morchain, 3 rue d'Enfer

Ancienne gare de Péronne-Flamicourt (IA80000825) Hauts-de-France, Somme, Doingt, Flamicourt, avenue de la Gare

Ancienne mairie et école primaire de garçons, puis école de filles et de garçons de Morchain (IA80000814) Hauts-de-France, Somme, Morchain, 2 rue de Pertain, 1 rue d'Enfer

Ancienne maison de directeur de la C.N.S.R., puis direction technique de la Générale Sucrière, puis de Saint-Louis Sucre, dite Le Château (IA80000804) Hauts-de-France, Somme, Eppeville, 106 rue du Maréchal-Leclerc, rue de Nesle

Ancienne maison de l'architecte Louis Faille à Nurlu (IA80000831) Hauts-de-France, Somme, Nurlu, 5 rue de Là-dessous

Ancienne maison de négociant, dite Villa André (détruite) (IA80000827) Hauts-de-France, Somme, Doingt, Flamicourt, rue Joliot-Curie, ancienne rue de Doingt

Ancienne sucrerie Coquin et Cie, puis râperie de betteraves de la Société Vermandoise de Sucrieries (S.V.S.) (IA00076535) Hauts-de-France, Somme, Cartigny, rue du Poirier

Ancienne ville close de Ham (IA80000806) Hauts-de-France, Somme, Ham,

Ancienne ville close de Péronne (IA80000834) Hauts-de-France, Somme, Péronne

Ancien Palais de l'ameublement à Nesle (IA80000816) Hauts-de-France, Somme, Nesle, 6, 8 place du Général-Leclerc

Cité ouvrière de la C.N.S.R., dite cité Germaine (IA80000805) Hauts-de-France, Somme, Eppeville, rue Sommier, avenue Alice, rue Lucie, avenue Germaine, avenue Henriette

Cité ouvrière de la ferme de la S.I.A.S. à Canisy (IA80000812) Hauts-de-France, Somme, Hombleux, Canisy, 44 à 48 rue du Château

Demeure, dite château de Fresnes à Fresnes-Mazancourt (IA80000796) Hauts-de-France, Somme, Fresnes-Mazancourt, 8 rue du Château

Eglise et ancien cimetière (détruit) Saint-Pierre à Dompierre-Becquincourt (IA80010450) Hauts-de-France, Somme, Dompierre-Becquincourt, place Jean-Catelas

Eglise paroissiale et ancien cimetière (détruit) Notre-Dame-de-l'Assomption d'Assevillers (IA80000787) Hauts-de-France, Somme, Assevillers, 1 rue d'Hesbécourt

Eglise paroissiale et ancien cimetière (détruit) Saint-Médard à Fresnes-Mazancourt (IA80000795) Hauts-de-France, Somme, Fresnes-Mazancourt, rue de l'Eglise

Eglise paroissiale et ancien cimetière (détruit) Saint-Médard d'Omiécourt (IA80000797) Hauts-de-France, Somme, Omiécourt, R. N. 8

Eglise paroissiale et ancien cimetière Notre-Dame-de-l'Assomption à Athies (IA80000799) Hauts-de-France, Somme, Athies, rue du Calvaire

Eglise paroissiale et ancien cimetière Sainte-Marie-Madeleine de Cizancourt (IA80000809) Hauts-de-France, Somme, Cizancourt, Chemin vert

Eglise paroissiale et ancien cimetière Saint-Pierre de Mons-en-Chaussée (Estrées-Mons) (IA80000828) Hauts-de-France, Somme, Estrées-Mons, Mons, 78 Chaussée Brunehaut

Eglise paroissiale et ancien cimetière Saint-Remi de Devise (IA80000800) Hauts-de-France, Somme, Devise, avenue Jacques-Roger-Tattegrain

Eglise paroissiale Saint-Didier de Chaulnes (IA80000792) Hauts-de-France, Somme, Chaulnes, avenue Jean-Jaurès

Eglise paroissiale Sainte-Radegonde de Driencourt (IA80000842) Hauts-de-France, Somme, Driencourt, rue d' Aizecourt-le-haut
Eglise paroissiale Saint-Géry de Brie (IA80000819) Hauts-de-France, Somme, Brie, rue de l' Eglise
Eglise paroissiale Saint-Jean-Baptiste de Péronne (IA80000832) Hauts-de-France, Somme, Péronne, rue Saint-Jean
Eglise paroissiale Saint-Martin de Cléry-sur-Somme (IA80000823) Hauts-de-France, Somme, Cléry-sur-Somme, rue Anne-Marie Vion, rue de Cantereine
Eglise paroissiale Saint-Martin de Longavesnes (IA80000844) Hauts-de-France, Somme, Longavesnes, rue de l'Eglise
Eglise paroissiale Saint-Martin de Roisel (IA80000845) Hauts-de-France, Somme, Roisel, place du 11-Novembre, ancienne rue de l'Eglise, ancienne rue de Péronne
Eglise paroissiale Saint-Pierre de Moislains (IA80000829) Hauts-de-France, Somme, Moislains, 35-39 rue d' Evreux
Ferme (IA80000820) Hauts-de-France, Somme, Brie, 12 rue de Saint-Christ
Ferme à Bernes (IA80000841) Hauts-de-France, Somme, Bernes, 11 rue de Roisel
Ferme de Beaumetz (IA80000822) Hauts-de-France, Somme, Cartigny, Beaumetz, 23 rue de Bouvincourt
Ferme de Brusle (IA80000821) Hauts-de-France, Somme, Cartigny, Brusle, 31, 33 rue de Tincourt
Ferme de la Mascrée, puis Ferme Martin-Tempête à Misery (IA80000813) Hauts-de-France, Somme, Misery, Martin-Tempête, route de Saint-Christ, CD 45
Ferme Saint-Simon à Falvy (IA80000810) Hauts-de-France, Somme, Falvy, 4 Grande Rue
Grande place de Péronne (IA80000833) Hauts-de-France, Somme, Péronne, place du Commandant-Louis-Daudré, rue Saint-Sauveur
Hôpital et hospice de Péronne (IA80000835) Hauts-de-France, Somme, Péronne, Le Quinconce, place du Jeu de Paume
Hospice-hôpital-orphelinat (actuel centre hospitalier de Ham) (IA80000807) Hauts-de-France, Somme, Ham, 56 rue de Verdun
Hôtel de ville de Ham (IA80001533) Hauts-de-France, Somme, Ham, place de l'Hôtel-de-Ville
Hôtel de ville et ancien tribunal de Péronne (IA80010441) Hauts-de-France, Somme, Péronne, place du Commandant-Louis-Daudré, ancienne Grande place
Hôtel de voyageurs dit Hostellerie du Vieux Nesle (IA80000817) Hauts-de-France, Somme, Nesle, 1 rue d' Amiens
Le bourg de Chaulnes (IA80000790) Hauts-de-France, Somme, Chaulnes
Lotissement de Flamicourt à Doingt (IA80000826) Hauts-de-France, Somme, Doingt, Flamicourt, rue Joliot-Curie
Mairie de Chaulnes (IA80000793) Hauts-de-France, Somme, Chaulnes, 5 avenue Jean-Jaurès, ancienne Grande Avenue
Mairie de Roisel (IA80000846) Hauts-de-France, Somme, Roisel, place du Général-Leclerc, place du 11-Novembre
Mairie-école de Cléry-sur-Somme (IA80000824) Hauts-de-France, Somme, Cléry-sur-Somme, 52, 53 rue de l' Eglise
Mairie-école de Driencourt (IA80000843) Hauts-de-France, Somme, Driencourt, 1 rue de Tincourt
Mairie et salle des fêtes de Moislains (IA80000830) Hauts-de-France, Somme, Moislains, 19 rue d' Evreux
Maison à Nesle (IA80000818) Hauts-de-France, Somme, Nesle, 37 route de Chaulnes
Maison Colombel (IA80000839) Hauts-de-France, Somme, Péronne, 24 rue Charles-Boulanger, ancien chemin du Quinconce
Maison dite Les Tourelles (IA80000840) Hauts-de-France, Somme, Péronne, Le Glacis (Sainte-Radegonde), 67 rue des Tourelles
Monument au général Foy (Ham) (IA80000803) Hauts-de-France, Somme, Ham, place de l'Hôtel-de-Ville
Monument aux morts de la Guerre 1914-1918 de Devise (IA80000802) Hauts-de-France, Somme, Devise, place de la République
Place et avenue du Château de Chaulnes (IA80000791) Hauts-de-France, Somme, Chaulnes, avenue Jean-Jaurès, ancienne Grande Avenue, ancienne rue du Marché
Poste de Péronne (IA80000838) Hauts-de-France, Somme, Péronne, 17 et 19 rue Georges-Clémenceau, ancienne rue du Tigre, rue Duparchy
Salle des fêtes, dite salle des Oeuvres Scolaires et Post-scolaires de Proyart (IA80000798) Hauts-de-France, Somme, Proyart, rue de l'Eglise
Salle des fêtes (autrefois salle des œuvres Post-Scolaires) de Roisel (IA80000847) Hauts-de-France, Somme, Roisel, place du Général-Leclerc
Théâtre municipal et cinéma de Ham (IA80000808) Hauts-de-France, Somme, Ham, 7 rue du Théâtre, 26 boulevard de la République, ancien boulevard du Nord

Auteur(s) du dossier : Aline Magnien

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Cartigny. Logis de la ferme de Brusle.

IVR22_20158005495NUCA

Auteur de l'illustration : Gilles-Henri Bailly

Date de prise de vue : 2003

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation